Le Festival culturel panafricain d'Alger renaÃ®tra-il de ses cendres ?

Entretien rÃ©alisÃ© par : FÃ©riel Berraies Guigny. 06.02.2009

Le Festival culturel panafricain d'Alger renaÃ®tra-il de ses cendres ?

Par : FÃ©riel Berraies Guigny. Le Temps. 06.02.2009

Le Panafricanisme fait son grand retour, ces derniers mois, thÃ©matique Ã la mode grÃ¢ce Ã deux Ã©vÃ©nements culturels panafricains qui semblent vouloir renaÃ®tre de leurs cendres : le 2e Festival culturel panafricain d'Alger et le Festival international des Arts nÃ¨gres qui se dÃ©rouleront au SÃ©nÃ©gal. Deux Ã©vÃ¨nements historiques en devenir, d'un symbolisme capital.

Car il faut rappeler, que l'Ã©lan panafricaniste a connu sa traversÃ©e du dÃ©sert, Ã l'instar de celui des annÃ©es 70 qui avait insufflÃ© un souffle incroyable Ã un projet qui devait rÃ©unir tous les peuples d'Afrique. Ce projet d'une sociÃ©tÃ© idÃ©ale africaine, devait s'inscrire dans la continuitÃ© et ainsi, rÃ©sorber les Ã©carts entre les pays d'un mÃªme Continent

Le Panafricanisme victime de l'Histoire
L'Histoire a dÃ©cidÃ© pour ce mouvement, car les peuples d'Afrique se sont affrontÃ©s, confrontÃ©s entretenant une dialectique de mÃ©fiance et de dÃ©fiance. Les prÃ©jugÃ©s hÃ©ritÃ©s du Nord ont beaucoup aidÃ© et l'Ã©lan Sud Sud a dÃ¨s lors Ã©tÃ© sacrifiÃ©. L'histoire des peuples d'Afrique est ancienne, elle remonte aux premiers contacts transsahariens Ã©tablis entre le VIIIe et le Xe siÃ¨cle de notre Ã¨re, sous le prisme des civilisations BerbÃ¨res (KhÃ¢rijites, Almoravides) et des Ã©changes commerciaux mais Ã©galement culturels (linguistiques, religieux, etc.)

La conquÃªte, la domination et l'esclavage en terre d'islam ont mis Ã mal, cette proximitÃ© gÃ©ographique et les blessures sont encore prÃ©sentes dans l'inconscient collection

40 ans presque ont aussi passÃ©, depuis le premier Festival culturel panafricain d'Alger. Date symbolique qui avait bercÃ© le pÃ¢le espoir de l'Ã©change et de la tolÃ©rance envers les diversitÃ©s africaines plurielles. Le Festival des Arts nÃ¨gres de 1966 n'a quant Ã lui pas Ã©tÃ© renouvelÃ©. Les annÃ©es post 70 n'ont pas pu assurer la continuitÃ©, et les initiatives culturelles sporadiques de part et d'autres du Continent n'ont pas fait le poids. Faillite identitaire africaine ou essoufflement d'une idÃ©ologie ?

Alors que l'Ã©conomique a tracÃ© sa route, le culturel devenu moribond, a creusÃ© les Ã©carts entre les trois pays du Maghreb qui ont alors changÃ© leur politique africaine. La Tunisie, l'AlgÃ©rie et le Maroc ont donc entretenu des rapports diffÃ©rents avec l'Afrique subsaharienne. Selon A. Kessab, chercheur algÃ©rien, spÃ©cialisÃ© dans la politique culturelle algÃ©rienne, Alger n'a jamais renoncÃ© Ã son identitÃ© africaine, elle l'aurait juste mise entre parenthÃ¨se. Au sortir de la dÃ©colonisation, elle Ã©tait devenue un modÃ¨le de rÃ©sistance, elle dÃ©couvrait Ã la mÃªme Ã©poque, sortie du joug franÃ§ais, son appartenance africaine. Mais elle ne se reconnaissait pas pour autant, dans un mouvement de nÃ©gritude qui entretenait tacitement une certaine connivence avec l'ancienne puissance coloniale. Sous le patronage du gÃ©nÃ©ral de Gaulle, le premier Festival mondial des arts nÃ¨gres de Dakar Ã©tait considÃ©rÃ© par le pays Ã‡d'un million et demi de martyrs Ã» comme une insulte Ã l'ensemble des peuples qui ont souffert du colonialisme.

Il faut se rappeler, qu'Ã l'Ã©poque des premiers mouvements africains de rÃ©sistances armÃ©s et intellectuels, le fossÃ© idÃ©ologique et culturel sÃ©parant une grande partie de l'Afrique noire de l'AlgÃ©rie existait dÃ©jÃ . Pour Kessab, la dÃ©finition mÃªme de la rÃ©sistance Ã la colonisation Ã©tait diffÃ©rente pour les deux bords. LÃ©opold SÃ©dar Senghor, et sa dÃ©finition de la Ã‡ nÃ©gritude Ã» et d'africanitÃ©, faisait plus rÃ©fÃ©rence Ã l'Homme de couleur noire, excluant ainsi peut Ãªtre involontairement ou

consciemment, les voisins du Maghreb.

Un combat intellectuel

Pour Senghor, le combat Ã©tait plus intellectuel qu'armÃ©, alors que l'AlgÃ©rie plongÃ©e dans son Ã©lan nationaliste Arabe mÃ©langÃ© au communisme et Ã l'Islam revendiquait davantage la lutte armÃ©e. Par ailleurs, aucun des trois textes fondateurs de la RÃ©publique AlgÃ©rienne rÃ©digÃ©s avant 1962 ne faisait allusion Ã l'appartenance africaine.

Le sentiment d'appartenance au continent africain n'est venu qu'Ã l'indÃ©pendance. L'AlgÃ©rie libÃ©rÃ©e, revendiquera peu Ã peu son identitÃ© africaine en la constitutionalisant en 1963. Pour Kessab, il est important de corriger certaines mauvaises interprÃ©tations historiques s'agissant du peuple algÃ©rien. Les AlgÃ©riens qui, rappelons le, ont subit une tentative d'acculturation de 132 ans, restaient frileux par rapport Ã toute nouvelle identitÃ©.

L'heure des dÃ©colonisations des pays d'Afrique, signera les premiers contacts et une meilleure connaissance de l'autre. La rÃ©sistance, devenait une valeur commune, l'union et la solidaritÃ© entre les peuples africains Ã©galement.

Toutefois, certains divergences restaient dans le discours. Le mouvement de la " nÃ©gritude " Ã©tait soutenu par la France, et organisait son premier Festival mondial des arts nÃ¨gres Ã Dakar en 1966. Son thÃ¨me "Fonction et importance de l'art nÃ¨gre et Africain pour les peuples et dans la vie des peuples" allait crÃ©er la dichotomie noir blanc. Cette manifestation allait certes inscrire la nÃ©gritude dans les courants culturels mondiaux, mais qu'en Ã©tait-il pour les peuples d'Afrique non issus de la nÃ©gritude.

Le Maroc et la Tunisie furent avec les Emirats Arabes Unis les seuls pays Arabes participants au festival.

Le Maroc, en conflit sur les frontiÃ¨res avec l'AlgÃ©rie, soutiendra l'Ã©vÃ©nement par opposition Ã son frÃ¨re ennemi. Seuls les intellectuels marocains, en majoritÃ© de tendance communiste furent farouchement hostiles au festival de Dakar. Les contemporains de l'Ã©vÃ©nement se rappellent bien de la diatribe du journaliste Abdallah Stouky parue dans la revue Souffle en 1966, une revue interdite quelques annÃ©es plus tard et dont le fondateur sera jetÃ© en prison par feu le Roi Hassan II.

La Tunisie avec Habib Bourguiba, soutiendra Senghor dans son projet de francophonie internationale.

Mais pour beaucoup de contemporains, la complicitÃ© entre les deux hommes cachait en rÃ©alitÃ© un rapport d'intÃ©rÃªt. De source populaire, l'ancien prÃ©sident sÃ©nÃ©galais aurait dit que son homologue tunisien Ã©tait fonciÃ¨rement raciste.

L'AlgÃ©rie fut donc la grande absente au festival de Dakar. Seule la chanteuse Taous Amrouche qui rÃ©sidait Ã Tunis Ã l'Ã©poque, avait reprÃ©sentÃ© son pays. Une prÃ©sence qui lui valut de recevoir le prix de la musicologie, mais Ã©galement d'Ãªtre interdite au Festival panafricain d'Alger en 1969.

En Afrique Subsaharienne, le boycott viendra de la GuinÃ©e de Ahmed SÃ©kou TourÃ©. Sur le plan international, de Cuba avec Fidel Castro. Les deux pays communistes, manifestaient ainsi, leur solidaritÃ© avec le parti d'extrÃªme gauche sÃ©nÃ©galais PAI (Parti Africain d'IndÃ©pendance), interdit et ses partisans malmenÃ©s Ã l'Ã©poque, par Senghor.

Des voix s'Ã©lÃ¨veront Ã l'intÃ©rieur mÃªme du SÃ©nÃ©gal avec l'Union gÃ©nÃ©rale des Ã©tudiants de l'Afrique occidentale (UGEAO) et ceux de l'Union gÃ©nÃ©rale des Ã©tudiants sÃ©nÃ©galais (UGES) qui appelleront au boycott.

Premier Festival panafricain Ã Alger Pourquoi le premier Festival Culturel panafricaniste d'Alger ?

Alger a dÃ©cidÃ© de dÃ©poussiÃ©rer Ã l'Ã©poque ce mouvement en lui concevant un festival sur mesure : le premier Festival culturel panafricain d'Alger. AppelÃ© aussi " opÃ©ra du tiers-monde" organisÃ© en 1969, sous la thÃ©matique de "RÃ©alitÃ©s de la culture Africaine et rÃ´le de la culture Africaine dans la libÃ©ration nationale, dans la consolidation de l'unitÃ© Africaine et dans le dÃ©veloppement Ã©conomique et social de l'Afrique". Tout un vaste programme, presque trop ambitieux. Une rÃ©ponse peut Ãªtre au sentiment d'exclusion ressenti par rapport au 1er FESMAN. L'AlgÃ©rie des annÃ©es 70, voulait dÃ©montrer que l'indigÃ¨ne pouvait gÃ©rer son propre destin et dÃ©fier l'ancien colonisateur. Avec pour objectif de regrouper les " Afriques ", au delÃ des diversitÃ©s et des couleurs de peau, le panafricanisme devenait une idÃ©ologie unificatrice et mÃªme un prÃ©texte. L'AlgÃ©rie voulait attirer l'attention sur elle et asseoir son leadership sur les pays tiers-mondistes.

Les rÃ©fractaires au FESMAN, affluÃ¨rent de partout sur Alger pour assister au 1er Festival culturel panafricain d'Alger, manifestant leur opposition Ã l'idÃ©e de la nÃ©gritude. Henri Lopes, Stanislas AdotÃ©vi, Wole Soyinka, Almicar Cabral, RenÃ© Depestre et tant d'autres feront de cette occasion, une tribune pour rÃ©gler leur compte avec Senghor. A Dakar mÃªme, la confÃ©rence de PathÃ© Diagne intitulÃ©e Ã‡ La nÃ©gritude dans le Festival Panafricain d'Alger Ã^ au lendemain du festival, dÃ©construisait sans grande indulgence, le concept de nÃ©gritude.

Le 2e Festival culturel panafricain d'Alger : bilan du passÃ© et perspectives Ã venir
Aujourd'hui, le Festival Panafricain continue d'Ãªtre une rÃ©fÃ©rence en matiÃ¨re de politique culturelle en AlgÃ©rie. L'idÃ©e a survÃ©cu au passage du temps et aux nouvelles gÃ©nÃ©rations.

Mais la confrontation idÃ©ologique entre les tenants de la "nÃ©gritude " venant du Sud et les partisans du "panafricanisme " du Nord et du Sud, conduit encore Ã l'impasse.

La plupart des pays d'Afrique noire perÃ§oivent le continent comme " noir ", et pour les pays du Maghreb la rÃ©fÃ©rence Ã la seule nÃ©gritude s'agissant de l'Afrique est inenvisageable.

L'Europe, Ã travers ses programmes d'assistance destinÃ©s Ã l'Afrique, accentue par ailleurs, les disparitÃ©s entre l'Afrique blanche et l'Afrique noire.

La dÃ©cision du gouvernement algÃ©rien d'organiser en juillet 2009 le deuxiÃ¨me Festival culturel panafricain d'Alger, parviendra t-il Ã faire Ã©voluer les mentalitÃ©s ?

Une annonce il faut le rappeler, qui vient Ã quelques mois de l'annonce du PrÃ©sident Abdoulaye Wade quant Ã la tenue Ã Dakar de la troisiÃ¨me Ã©dition du Festival mondial des arts nÃ¨gres.

Quatre mois d'intervalle entre la tenue de ces deux festivals en 2009. Quelle dÃ©duction apporter ?

Pour M. Kessab, l'AlgÃ©rie qui ne fait toujours pas partie de la Francophonie, veut simplement faire "son propre festival " ou contre festival.

Le prÃ©sident Wade quant Ã lui, opposÃ© Ã Senghor de son vivant, a vidÃ© le Festival Mondial des Arts NÃ¨gres 2009 de sa " nÃ©gritude " pour en faire une "Renaissance de l'Afrique "

Mais comme pour les Ã©ditions prÃ©cÃ©dentes, le festival demeurera sous l'auspice de la France avec, Ã‡ l'ennemi frÃ¨re Ã^ de toujours, le Maroc, qui s'occupera tant de son orientation que de son organisation.

Alors oÃ¹ sont passÃ©s les adeptes des vieilles idÃ©ologies africaines ?

Les panafricanistes convaincus par la force des choses se sont convertis en thÃ©oriciens au bord des facultÃ©s europÃ©ennes et amÃ©ricaines.

Le conflit idÃ©ologique qui opposait le mouvement de la nÃ©gritude au mouvement du panafricanisme n'a plus raison d'Ãªtre devant les intÃ©rÃªts gÃ©ostratÃ©giques actuels. Le conflit avec le Maroc d'un cÃ´tÃ©, et la francophonie de l'autre suffisent Ã calmer toutes les vellÃ©itÃ©s de panafricanisme pure et dure.

Depuis les Ã©changes culturels Sud Sud subissent un net recul. Quelques festivals Ã‡ africains Ãˆ ici et lÃ , prolixes au Maroc, trÃ¨s rares en AlgÃ©rie, et quasi inexistants en Tunisie. En Afrique Subsaharienne, le FESMAN, la FESPACO ou encore le FESPAD continuent mais sans grande conviction.

Pourtant les discours officiels revendiquant l'identitÃ© africaine ne manquent pas au Maghreb, mais cela reste de la rhÃ©torique tant que l'Afrique subsaharienne ne sera pas pleinement convaincue que leurs Ã‡ frÃ¨res blancs Ãˆ au Nord sont aussi africains Ã part entiÃ¨re.

Pour l'heure, l'AlgÃ©rie s'active et a lancÃ© diverses initiatives venant accompagner la prochaine tenue du 2e Festival Culturel Panafricain d'Alger : la tenue Ã Alger en octobre 2008 de la deuxiÃ¨me session de la ConfÃ©rence des Ministres en Charge de la Culture de l'Union Africaine ; la construction du grand MusÃ©e africain, la fondation de l'Institut culturel panafricain, le 2e Colloque international sur les littÃ©ratures africaines Ã Djanet ou encore, le Festival international de la Bande dessinÃ©e, qui compte prÃ¨s de 30 pays d'Afrique Subsaharienne. Et enfin, le lancement Ã©ditorial de la premiÃ¨re revue Africaine du livre.

Posté par : alger-culture, le February 18 2009 16:35:40